

FIG. 79. — Région de la fesse. (Muscles, vaisseaux et nerfs.)

1, 1. Grand fessier. — 2. Moyen fessier. — 3. Échancrure faite sur le moyen fessier pour montrer les vaisseaux et nerf fessiers. — 4. Pyramidal. — 5. Jumeau et tendon de l'obturateur interne. — 6. Carré crural. — 7. Courte portion du biceps. — 8. Bord postérieur du fémur. — 9. Grand adducteur. — 10. Nerf grand sciatique. — 11. Nerf petit sciatique. — 12. Nerf fessier supérieur. — 13. Artère fessière. — 14. Artère ischiatique. — 15. Artère honteuse interne. — 16, 16, 16. Artères perforantes.

IX. — CARRÉ CRURAL (fig. 77 et 79).

Petit muscle quadrilatère, situé en arrière de l'articulation coxo-fémorale.

Insertions. — 1^o *Fixe.* A la lèvre externe de la tubérosité de l'ischion. 2^o *Mobile.* Sur le bord postérieur du grand trochanter et sur la ligne qui prolonge ce bord vers le petit trochanter. Ses fibres se portent parallèlement en dehors.

Rapports. — En avant de ce muscle, on trouve l'obturateur externe et l'articulation; en arrière, le grand fessier, dont il est séparé par le grand nerf sciatique, le petit nerf sciatique, les vaisseaux ischiatiques; en haut, le jumeau inférieur; en bas, le grand adducteur. Il est situé sur le même plan que ces deux muscles.

Action. — Rotateur de la cuisse en dehors.

Vaisseaux et nerfs des muscles de la fesse.

Les artères sont fournies par la fessière, l'ischiatique, la honteuse interne, l'obturatrice et les circonflexes. Les nerfs viennent du plexus sacré, excepté ceux de l'obturateur externe, qui sont fournis par le nerf obturateur. Les nerfs du grand fessier viennent du fessier inférieur ou petit sciatique. Ceux du moyen et du petit fessier sont fournis par le nerf fessier supérieur. Les autres muscles reçoivent du plexus sacré des rameaux qui portent les noms des muscles auxquels ils se rendent.

§ 2. — Muscles de la cuisse.

RÉGION ANTÉRIEURE : 3. — Couturier, droit antérieur du triceps, tenseur de la synoviale du genou.

RÉGION POSTÉRIEURE : 3. — Biceps, demi-tendineux, demi-membraneux.

RÉGION EXTERNE : 2. — Tenseur du fascia lata, vaste externe du triceps.

RÉGION INTERNE : 6. — Vaste interne du triceps, droit interne, pectiné, premier, deuxième et troisième adducteurs.

Considérations générales.

La division de la cuisse en quatre régions est parfaitement justifiée, surtout pour la région interne et la région postérieure.

Il est à remarquer que les trois muscles de la région postérieure se confondent en haut à l'ischion, qu'ils sont contenus dans une même gaine aponevrotique, et qu'en s'écartant en bas, ils forment les côtés supérieurs du *creux poplité*.

Tous les muscles adducteurs, y compris le pectiné, s'insèrent en haut tout autour des insertions fixes de l'obturateur externe, qu'ils semblent protéger; ils viennent tous aussi en bas, en formant deux plans minces et superposés, s'insérer à la ligne âpre du fémur et à ses deux branches de bifurcation internes, supérieure et inférieure.

Trois muscles de la cuisse se réunissent à la partie supérieure de la face interne du tibia, où ils s'insèrent en s'épanouissant et se superposant pour former la *patte d'oie*. Ce sont : le couturier, de la région antérieure; le droit interne, de la région interne, et le demi-tendineux, de la région postérieure (fig. 82).

Région antérieure.

Dissection. — Pour préparer les muscles de la région antérieure de la cuisse, il faut, après avoir placé un billot sous le bassin du sujet, faire une incision oblique, 1, dans toute l'étendue de l'arcade crurale, et une autre horizontale, 2, à 4 centimètres au-dessous de la tubérosité antérieure du tibia. On réunit ces deux incisions par une troisième, longue et verticale, 1-2, passant sur le milieu de la cuisse et sur la rotule.

On dissèque les deux lambeaux, 3, 4, en dedans et en dehors, en conservant le tissu sous-cutané, dans lequel on étudie les nerfs superficiels, *fémoro-cutané* et *branches perforantes du crural*; les veines superficielles, *saphène interne*, *sous-cutanée abdominale* et *honteuses externes*; enfin les nombreux *ganglions* du triangle de Scarpa. Il faut disséquer avec précaution les ganglions, en dedans de la veine fémorale, pour éviter d'enlever la *fascia crebriformis*.

Pour enlever l'*aponévrose*, il est préférable de commencer au niveau du couturier. Du côté interne, il faut découvrir les vaisseaux fémoraux et les adduc-

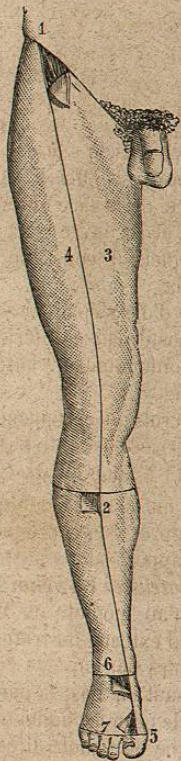


FIG. 80. — Dissection des muscles de la cuisse.

1. Incision oblique le long de l'arcade crurale. — 2. Incision horizontale à 4 centimètres au-dessous de la tubérosité antérieure du tibia. — 1-2. Incision verticale. — 3, 4. Les deux lambeaux.

teurs; du côté externe, il faut s'arrêter au tendon du tenseur du fascia lata, parce que ce tendon est confondu avec l'aponévrose.

On peut, dans la même préparation, étudier la région du canal crural. L'aponévrose enlevée, on voit le *couturier* dans toute son étendue. Il est inutile de diviser ce muscle lorsqu'on l'a étudié, car il peut être facilement déjeté en dedans ou en dehors.

Le *droit antérieur* se trouve préparé en même temps.

Quant au *tenseur de la synoviale*, il sera étudié avec le vaste interne, dont il fait partie.

I. — COUTURIER.

Le couturier est le plus long de tous les muscles.

Insertions. — 1^o *Fixe*. La partie fixe de ce muscle s'insère au sommet de l'épine iliaque antérieure et supérieure. 2^o *Mobile*. Son extrémité mobile s'insère à la partie supérieure de la face interne du tibia. Là, son tendon s'épanouit sous la peau et recouvre ceux du droit interne et du demi-tendineux, avec lesquels il constitue la *patte d'oie*; puis il se termine à la crête du tibia.

Au moment où les trois tendons de la *patte d'oie* s'épanouissent et se superposent, on voit partir de leur bord postérieur et inférieur des fibres tendineuses très-nombreuses, qui se confondent en s'entrecroisant avec celles de l'aponévrose jambière (fig. 82).

Ses fibres se dirigent en bas et en dedans, croisent obliquement la face antérieure de la cuisse, et se portent derrière le condyle interne du fémur, pour se terminer ensuite par un tendon aplati.

Rapports. — Dans toute son étendue, ce muscle est contenu dans un dédoublement de l'aponévrose fémorale, et il est recouvert par la peau. Par sa face profonde, il est en rapport avec l'artère fémorale, qu'il croise et dont il est le *muscle satellite*. La veine saphène interne longe son bord postérieur jusqu'au moment où elle se jette dans la veine fémorale. Il forme le bord externe du triangle de Scarpa, dont les deux autres côtés sont formés par l'arcade crurale et le premier adducteur. Il recouvre, de haut en bas, la partie supérieure du droit antérieur, le psoas-iliaque, le premier adducteur et le vaste interne. Il se porte à la partie interne du genou. Il contourne la partie postérieure du condyle interne du fémur et de la tubérosité interne du tibia. Au niveau des tendons épanouis de la *patte d'oie*, le tendon du couturier recouvre ceux du droit antérieur et du demi-tendineux, dont il est séparé par une séreuse tendineuse vésiculaire.

Action. — Il est fléchisseur de la jambe sur la cuisse, fléchisseur de la cuisse sur le bassin, rotateur de la cuisse en dehors. Selon Duchenne, il est un peu rotateur de la jambe en dedans, lorsque le



FIG. 81. — Muscles de la région antérieure de la cuisse (côté gauche).

1. Couturier. — 1'. Tendon du couturier à la patte d'oie. — 2. Droit antérieur. — 3. Tenseur du fascia lata. — 4. Vaste externe. — 5. Vaste interne. — 6. Droit interne. — 7. Troisième adducteur. — 8. Premier adducteur. — 9. Pectiné. — 10. Veine iliaque externe. — 11. Artère iliaque externe. — 12. Arcade crurale. — 13. Psoas. — 14. Psoas-iliaque.

genou est fléchi. Il n'est point abducteur, comme on l'a dit. Pendant leur contraction, les muscles de la patte d'oie tendent l'aponévrose jambière dans sa portion postérieure et interne.

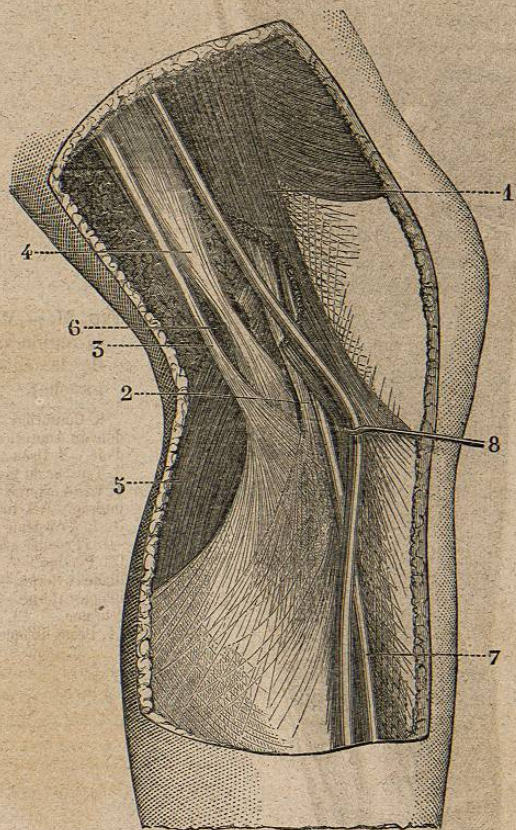


FIG. 82. — Patte d'oie (jambe gauche).

1. Partie inférieure du couturier, échancrée à son bord postérieur pour laisser voir le nerf saphène interne et le tendon du droit interne. — 2. Tendon du droit interne. — 3. Tendon du demi-tendineux. — 4. Tendon du demi-membraneux. — 5. Jumeau interne. — 6. Bourse séreuse commune au jumeau interne et au demi-membraneux. — 7. Nerf saphène interne. — 8. Veine saphène interne, portée un peu en avant par un crochet.

II. — DROIT ANTÉRIEUR [triceps] (fig. 81).

Ce muscle constitue la longue portion du triceps crural. Il est fusiforme, très-épais à la partie moyenne.

Insertions. — 1^o *Fixes.* Son extrémité fixe s'insère par un tendon direct, volumineux et arrondi, à l'épine iliaque antérieure et inférieure, et par un tendon réfléchi, mince et membraneux, à la gouttière sus-cotyloïdienne. 2^o *Mobile.* Son extrémité mobile s'insère par un tendon épais, aplati d'avant en arrière, à la base de la rotule. Quelques-unes de ses fibres descendent le long de la face antérieure de la rotule, pour se continuer avec le tendon rotulien jusqu'à la moitié inférieure de la tubérosité antérieure du tibia.

Ses fibres se dirigent verticalement en bas, et les fibres tendineuses s'épanouissent sur la face antérieure de la portion charnue; celles du tendon inférieur s'épanouissent sur sa face postérieure.

Rapports. — Il est recouvert par la peau et l'aponévrose, et croisé obliquement par le couturier. A sa partie supérieure, le psoas-iliaque est placé en dedans de lui; il est situé en avant du vaste interne, et par les bords de son tendon inférieur il reçoit l'insertion d'un certain nombre de fibres musculaires du vaste interne et du vaste externe.

Action. — Ce muscle est extenseur de la jambe sur la cuisse, fléchisseur de la cuisse sur le bassin.

III. — TENSEUR DE LA SYNOVIALE DU GENOU.

On donne improprement le nom de muscle à un petit faisceau musculaire très-profondément situé, qui naît de la face profonde du vaste interne, glisse le long de la face antérieure du fémur, et va s'insérer au prolongement que la synoviale du genou envoie entre le droit antérieur et le fémur. Il a pour but de tirer en haut cette portion de synoviale et d'empêcher son pincement pendant les mouvements de l'articulation.

Ce faisceau varie considérablement; le plus souvent, il est constitué par quelques fibres isolées qui se détachent de la face profonde du vaste interne, pour s'insérer irrégulièrement sur le cul-de-sac sous-tricipital de la synoviale.

Vaisseaux et nerfs.

Les muscles de la région antérieure de la cuisse sont animés par le *nerf crural*. Les artères qu'ils reçoivent viennent de la fémorale sous le nom d'artère musculaire superficielle.

Région postérieure.

Dissection. — On prépare les muscles postérieurs de la cuisse après avoir étudié ceux de la région fessière. Dans ce cas, on prolonge l'incision verticale et on fait l'incision horizontale inférieure. Si ces derniers n'ont pas été étudiés, on place la cuisse sur un billot, afin que la jambe, par son propre poids, mette le genou dans l'extension et tende les muscles postérieurs de la cuisse.

On fait ensuite une incision horizontale, 4, au niveau de la crête iliaque. Une autre incision horizontale, 8-8, est faite à quelques centimètres au-dessous du genou. Ces deux incisions sont réunies par une troisième verticale 4-7.

Il faut disséquer les deux lambeaux de peau, en conservant le tissu cellulaire sous-cutané, dans lequel on trouvera les nombreuses ramifications que le *nerf petit sciatique* fournit à la peau, après s'être dégagé du bord inférieur du grand fessier.

Ensuite on relève le grand fessier en détachant ses insertions au fémur; les muscles postérieurs de la cuisse sont découverts.

Pour étudier leurs rapports, nous conseillons aux élèves d'enlever avec un trait de scie la portion d'ischion qui donne attache à ces trois muscles; on peut ainsi les replacer et les soulever à volonté.

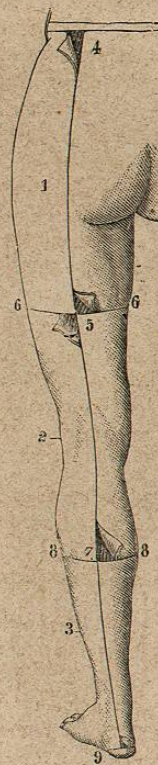


FIG. 83. — Dissection des muscles postérieurs de la cuisse.

4. Incision horizontale supérieure au niveau de la crête iliaque. — 8-8. Incision horizontale inférieure. — 4-7. Incision verticale.

I. — BICEPS (fig. 84).

Muscle bifide supérieurement, simple inférieurement.

Insertions. — 1^o *Fixes.* L'extrémité supérieure s'insère par sa

longue portion à la partie postérieure de la tubérosité de l'ischion, en se confondant avec le demi-tendineux ; et par sa courte portion, dans une étendue assez considérable, sur la partie inférieure de l'interstice de la ligne âpre du fémur, sur la branche de bifurcation inférieure et externe de cette ligne, et sur la cloison aponévrotique qui la sépare du vaste externe.

Toutes les fibres, dirigées de haut en bas et de dedans en dehors, convergent vers un tendon épanoui à la face postérieure du muscle.

2° *Mobile*. Le biceps s'insère, par son point mobile, à l'apophyse styloïde du péroné, qu'il embrasse en dehors et en arrière de l'insertion du ligament latéral externe du genou.

Au moment où ce tendon s'insère sur le péroné, il fournit par son bord postérieur une grande quantité de fibres, qui se confondent avec l'aponévrose de la face postérieure de la jambe, en décrivant des courbes à concavité interne et supérieure dans la partie correspondant au jumeau externe.

Rapports. — 1° La longue portion est recouverte en haut par le grand fessier, et dans ses trois quarts inférieurs par l'aponévrose et la peau ; elle recouvre le grand adducteur, le grand nerf sciatique, qui la croise, et le bord postérieur du fémur. En dehors, elle est en rapport avec l'aponévrose et la peau, et en dedans avec le demi-tendineux, dont elle se sépare en bas.

2° La courte portion occupe le tiers inférieur de la cuisse et se réunit à la longue portion. Elle est située derrière le vaste externe du triceps, dont elle est séparée par la cloison aponévrotique externe, qui lui fournit des insertions, en dehors du demi-tendineux ; elle est recouverte par l'aponévrose et la peau au niveau de sa face externe.

3° Au moment où il s'insère sur le péroné, le biceps glisse derrière le ligament externe de l'articulation du genou, en arrière et en dehors du condyle externe du fémur, dont il est séparé par une séreuse.

Action. — Fléchisseur de la jambe sur la cuisse, extenseur de la cuisse sur le bassin. Il est rotateur de la jambe en dehors lorsque celle-ci est dans la demi-flexion. Lorsqu'il se contracte, il détermine la tension de l'aponévrose jambière à la face postérieure de la jambe.

II. — DEMI-TENDINEUX (fig. 82 et 85).

Muscle allongé, situé sur le côté postérieur et interne de la cuisse.

Insertions. — 1° *Fixe*. Ce muscle s'insère à la tubérosité de l'ischion, où il se confond avec la longue portion du biceps.

2° *Mobile*. Son tendon inférieur, très-grêle, recouvrant à peine le cinquième de la surface du demi-membraneux, s'insère à la partie supérieure de la face interne du tibia et à la tubérosité antérieure de cet os. Il concourt à la formation de la patte d'oie, et fournit, de même que le couturier et le droit interne, des fibres tendineuses qui se confondent avec celles de l'aponévrose jambière.

Ses fibres sont dirigées verticalement en bas ; au niveau du genou, elles décrivent des courbes à concavité antérieure, qui embrassent le condyle interne du fémur et la tubérosité interne du tibia.

Rapports. — Dans les trois quarts supérieurs, il recouvre le demi-membraneux ; il est recouvert par le grand fessier en haut, l'aponévrose et la peau en bas ; il est en rapport en dedans avec l'aponévrose et la peau, et en dehors avec le biceps, dont il se sépare à la partie inférieure.

Au niveau du genou, le demi-tendineux forme un tendon arrondi, qui glisse en arrière du condyle interne du fémur dans une gaine fibreuse, au moyen d'une séreuse ; il se porte ensuite obliquement en bas et en avant en s'épanouissant à la partie supérieure de la face interne du tibia, où il est recou-



FIG. 84. — Muscles de la région postérieure de la cuisse (côté droit).

1. Grand fessier. — 2. Moyen fessier. — 3. Tenseur du fascia lata. — 4. Aponévrose fémorale recouvrant le vaste externe. — 5. Biceps. — 6. Demi-tendineux. — 7. Demi-membraneux. — 7'. Sa portion inférieure charnue dans le creux poplité. — 9. Droit interne. — 10. Vaste interne. — 11. Plantaire grêle. — 12. Jumeau externe. — 13. Jumeau interne.